

Zeitschrift: Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 27 (2014)

Artikel: La naissance des musées d'horlogerie à la Vallée de Joux : l'exemple de l'Espace Horloger
Autor: Grandjean, Dave
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085159>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La naissance des musées d'horlogerie à la Vallée de Joux : l'exemple de l'Espace Horloger

Dave Grandjean

La naissance d'espaces de valorisation patrimoniale est souvent le résultat d'une prise de conscience face à un danger. En effet, dans les années 1970, le monde horloger subit une double crise.

Économique d'une part avec les deux chocs pétroliers de 1973 et 1979 qui perturbent fortement le fonctionnement de l'économie mondiale, et technique d'autre part avec la « crise du quartz ». Perturbation propre au monde horloger, cette seconde crise est

en réalité une révolution technique dans laquelle les horlogers suisses font office de réactionnaires. Ce bouleversement est provoqué par l'avènement des montres électroniques faisant appel à la technologie du quartz qui supprime les montres mécaniques traditionnelles. Cette crise faillit faire disparaître l'industrie horlogère suisse, restée attachée à la technologie traditionnelle des montres mécaniques, tandis que les entreprises américaines et japonaises, ayant adopté la nouvelle technologie, assuraient l'essentiel de la production mondiale de montres. Face à cette situation, une volonté de se souvenir et de mettre en valeur le génie horloger traditionnel est née. Les municipalités comme La Chaux-de-Fonds en 1974

et Genève en 1972, ainsi que des marques horlogères comme Patek Philippe en 1989 et Oméga en 1983 ont donc créé des musées, et c'est ainsi que ces conservatoires des savoir-faire et de l'art horloger ont accompagné la renaissance de l'horlogerie suisse à la sortie du siècle dernier.



Premier musée horloger vaudois

Sur la route du Jura horloger, qu'elles soient publiques ou privées, plusieurs structures existent. À celles citées précédemment nous pouvons ajouter le CIMA, musée des boîtes à musique et

automates à Sainte-Croix, le Château des Monts au Locle et nous pouvons même élargir au Jura français en passant par le Musée d'horlogerie de Morteau et le Musée du temps de Besançon. Le Jura vaudois, bien qu'il soit une étape incontournable de ce parcours, faisait office de parent pauvre. Suite à l'ouverture des musées de marques mettant en avant l'épopée industrielle des grandes familles combières comme les LeCoultre, les Audemars ou les Piquet, doublé d'un projet récent de redynamisation de l'Espace Horloger réalisé par Vincent Jaton, la Vallée de Joux se place désormais au-devant de la scène, pour conserver et faire connaître ses savoir-faire au monde entier. Audemars Piguet inaugure son premier espace



L'Essor ou l'Espace Horloger en 2012.

© Archives EHJV 2012.

patrimonial dans la maison originelle de la famille Audemars en 1992 alors que Jaeger LeCoultre ouvre sa galerie du patrimoine dans la ferme du fondateur de la société, Antoine LeCoultre, en 2007. Ces structures restent toutefois fermées au grand public et ne relatent qu'une histoire spécifique liée à la marque.

Le premier musée horloger public de la Vallée de Joux est l'Espace Horloger (EH). Il voit le jour en 1995 sous l'impulsion de quelques professeurs passionnés de l'École technique. Dans leur souci de transmission des savoir-faire horlogers, ces enseignants dont l'ancien conservateur Georges Monier en tête, veulent montrer l'origine et l'histoire du métier. Si ce musée est relativement jeune par rapport à l'activité qu'il promeut,

l'ancienne usine d'horlogerie dans laquelle il se trouve le rattache à une histoire presque centenaire.

«L'Essor» Le Coultre

Ce bâtiment, que tous les Combiens connaissent sous le nom de L'Essor, porte encore sur sa façade les stigmates de son ancienne appartenance à la famille des «Le Coultre & Cie». Cette marque aujourd'hui symbolique n'est pas dénuée de sens car comme le dit l'historien David Landes, spécialiste de la question, «*les Le Coultre ont été des représentants caractéristiques de la fabrique de la Vallée*». Cette usine abritait les dernières-nées des fabrications, notamment le calibre 11 lignes et



Atelier de montage de mouvements dans le bâtiment de L'Essor.
© Archives privées Jean-Pierre Devaud.

une partie des compteurs Jaeger pour automobile. Un laboratoire de nickelage pour boîtes, lunettes et mouvements fut mis en activité et en 1930 on installa un atelier d'assortiments, destiné à la production en série de roues, ancrés, plateaux et balanciers. Peu après, l'atelier Jaeger de Genève fut transféré dans ce bâtiment. À cette époque, les établissements Edmond Jaeger à Paris et Le Coultre & Cie au Sentier appartiennent à deux dynasties d'horlogers distinctes. Antoine LeCoultre (1801-1881), d'origine huguenote, fonde la sienne au Sentier en 1833 alors que l'alsacien Edmond Jaeger (1858-1922) est installé à Paris. La firme qui deviendra par la suite Jaeger-LeCoultre restera presque trente ans propriétaire du site de L'Essor dans lequel se trouve de

nos jours l'Espace Horloger de la Vallée de Joux qui continue à mettre en avant le patrimoine de ces familles.

Un Loclois à la Vallée

Cependant, LeCoultre n'en fut pas le commanditaire. En effet cette fabrique est la commande d'un horloger neuchâtelois soucieux de bénéficier des savoir-faire et des spécialisations locales : la manufacture Zénith. Cette marque horlogère, fondée en 1865 par Georges Favre-Jacot (1843-1917), fait construire ce bâtiment à trois niveaux et de larges fenêtres à meneaux en 1917. Cette usine à l'architecture typiquement horlogère, correspond également à une étape importante de



Publicité localisant les fabriques Zénith, vers 1920.
© Zénith

l'histoire industrielle de la Vallée. C'est le moment où l'on passe de l'établissage, dont la main-d'œuvre est dispersée dans les fermes, à l'industrialisation qui rassemble les travailleurs dans les manufactures.

Pourquoi L'Esson ?

L'aventure Zénith ne sera pas longue ! En 1922 la maison du Locle engage des poursuites contre Le Coultre & Cie pour contrefaçon de l'un de ses brevets. Ce litige se termine en 1927, par la vente de la Fabrique Zénith du Sentier à Jacques David Le Coultre (1875-1948) qui lui donne le nom suggestif de L'Esson. Cette entité est en réalité une société immobilière qui permet dès 1930 à Le Coultre & Cie de construire des appartements locatifs en plus de leurs activités industrielles, destinés au personnel de l'usine. À l'essor économique des horlogers se mêle l'histoire ouvrière et sociale. Cette opération permet de réduire les coûts de main-d'œuvre en supprimant le travail à domicile.

L'Espace Horloger 2012

Par la suite, avec le rachat du bâtiment par la commune, ce dernier devient le centre des activités socioculturelles

de la Vallée, fonction qu'il occupe encore aujourd'hui avec son Espace Horloger et sa salle d'exposition.

Actuellement, conscients de l'importance de leur héritage, tous les acteurs du milieu de l'horlogerie de la Vallée de Joux participent d'une manière ou d'une autre à la préservation du patrimoine horloger combier. Breguet en plus de son musée à Paris, prévoit d'en réaliser un à la Vallée alors qu'Audemars Piguet prévoit une extension contemporaine pour le sien ; JeanRichard à La Chaux-de-Fonds a inauguré son espace patrimonial sur une problématique peu traitée que sont les machines. Qu'il soit privé ou public, chaque musée se démarque par son contenu et sa présentation si bien qu'une étude sur le sujet pourrait s'avérer complexe mais bienvenue. C'est en 2012 que l'Espace Horloger « nouvelle version » a ré-ouvert ses portes. Plus qu'un simple musée, l'Espace Horloger se veut un lieu de rencontres et d'échanges faisant appel aux technologies modernes et interactives, mêlées à une médiation culturelle simple et conviviale pratiquée jour après jour par le personnel et les guides de l'EH, afin de partager la passion de l'horlogerie aussi bien avec les collectionneurs qu'avec les novices en la matière.

Dave Grandjean

Dave Grandjean, né en 1982 à la Chaux-de-Fonds, a obtenu sa Maîtrise en histoire Moderne à l'Université de Savoie en 2006 et un Master en valorisation du patrimoine industriel scientifique et technique l'année suivante. Spécialisé dans le patrimoine industriel du massif du Jura et plus particulièrement dans le patrimoine horloger, Dave Grandjean a travaillé à la valorisation de différentes industries jurassiennes telles que la lunetterie (Viséum, Musée de France), l'industrie des diamantaires et des lapidaires et les différentes industries horlogères des vallées jurassiennes. Auteur de plusieurs articles historiques pour les médias horlogers depuis 2008, il a rédigé également différents mémoires de maîtrise et rapports de recherches historiques pour des particuliers ou des entreprises. Très attaché à la notion de « terroir industriel », Dave Grandjean, actuellement conservateur à l'Espace Horloger de la Vallée de Joux, oriente les messages des expositions et le discours des guides du musée autour de cette idée essentielle à la préservation des industries actuelles.

Nos invités

